



data

101

données

Migrants parlant le français dans la région du Grand Sudbury : 2017-2026

Commentaire No. 35 | Novembre 2019

Par: Fenfang Li et Alex Ross

NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Qui nous sommes

Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités qui s'occupent de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Président et Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour de l'institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Outils d'engagement permanent (grand public, intervenants du gouvernement, intervenants de la collectivité): Veiller à ce que l'Institut des politiques du Nord reste à l'écoute de la communauté.

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Pierre Bélanger (Président)
Brian Tucker, Ph. D (Trésorier)
Suzanne Bélanger-Fontaine
Dave Canfield
Kevin Eshkawkogan
Florence MacLean (Vice-présidente du Nord-Ouest)
Corina Moore

Dwayne Nashkawa (Secrétaire)
Emilio Rigato
Alan Spacek
Asima Vezina (Vice-présidente du Nord-Est)
Charles Cirtwill (Président & DG)

Conseil consultatif

Michael Atkins
Kim Jo Bliss
Jean Pierre Chabot
Dr. Michael DeGagné
Don Drummond
Audrey Gilbeau
Peter Goring

Cheryl Kennelly
Winter Dawn Lipscombe
Dr. George C. Macey
Ogimaa Duke Peltier
Danielle Perras
Bill Spinney
David Thompson

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. Hugo Asselin
Dr. Gayle Broad
George Burton
Dr. Heather Hall
Dr. Livio Di Matteo
Dr. Barry Prentice

Leata Ann Rigg
Dr. David Robinson
S. Brenda Small
J.D. Snyder
Dr. Lindsay Tedds

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de nos partenaires : l'Université Lakehead, l'Université Laurentienne et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Traduit par Renée Allard O'Neil

© 2019 Northern Policy Institute

Published by Northern Policy Institute

874 Tungsten St.

Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

ISBN: 978-1-989343-45-6

Partagez les services d'un analyste grâce au Projet coopératif d'analystes du Nord:

Le Projet coopératif d'analystes du Nord, mis sur pied par l'Institut des politiques du Nord, permet aux membres de mutualiser les services d'un analyste des politiques professionnel. En mettant en commun nos ressources, nous donnons aux plus petits villages ou organismes de bienfaisance locaux la possibilité d'accéder à une expertise haut de gamme à un prix abordable.

À propos de l'Institut des politiques du Nord (IPN) :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant du Nord de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des données probantes, trouvons des occasions de création de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en matière de politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Partenaire de projet:

Le réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario

Le réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario crée des liens entre les organismes de toutes les régions du Nord de l'Ontario, telles que : Timmins, North Bay, Sault – Ste – Marie et Thunder Bay, afin de mettre en place un système pour faciliter l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants.

Le Réseau du Nord suit les objectifs du plan stratégique élaboré par le comité directeur :

- Accroître le nombre d'immigrants d'expression française de manière à accroître le poids démographique des communautés francophones en situation minoritaire.
- Améliorer la capacité d'accueil des communautés francophones en situation minoritaire et renforcer les structures d'accueil et d'établissement pour les nouveaux arrivants d'expression française.
- Assurer l'intégration économique des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situations minoritaires en particulier.
- Assurer l'intégration sociale et culturelle des immigrants d'expression française au sein de la société canadienne et des communautés francophones en situation minoritaire.
- Favoriser la régionalisation de l'immigration francophone à l'extérieur de Toronto, Montréal et Vancouver.

À propos des auteurs

Fenfang Li



Fenfang Li arrive de Chine et s'installe à Thunder Bay en 2015; elle obtient en 2017 à l'Université de Lakehead une maîtrise en économie. Ses études passées et son expérience la portent ensuite à se servir des théories économiques pour les problèmes de la vraie vie, dans le rôle qu'elle joue à l'IPN. Son expérience de vie et d'études à Thunder Bay constituent pour elle une base solide face aux problèmes des politiques du Nord ontarien, et elle est stimulée par le recours à ses connaissances, en vue d'aider la collectivité locale.

Alex Ross



Alex Ross est né et a grandi à Sudbury. Après avoir obtenu un baccalauréat spécialisé en économie à l'Université Laurentienne, en 2010, il a terminé ses études de maîtrise en politique économique, à l'Université McMaster. Alex s'est joint à l'IPN après avoir travaillé comme agent de services fiduciaires dans l'industrie de la gestion de patrimoine; il a également de l'expérience acquise dans les secteurs sans but lucratif et de l'enseignement international en Thaïlande. Les domaines d'intérêt d'Alex comprennent l'analyse du marché du travail, le développement communautaire et économique, l'analyse coûts-avantages et la durabilité de l'environnement.

Contents

Qui nous sommes2

À propos des auteurs.....3

Sommaire5

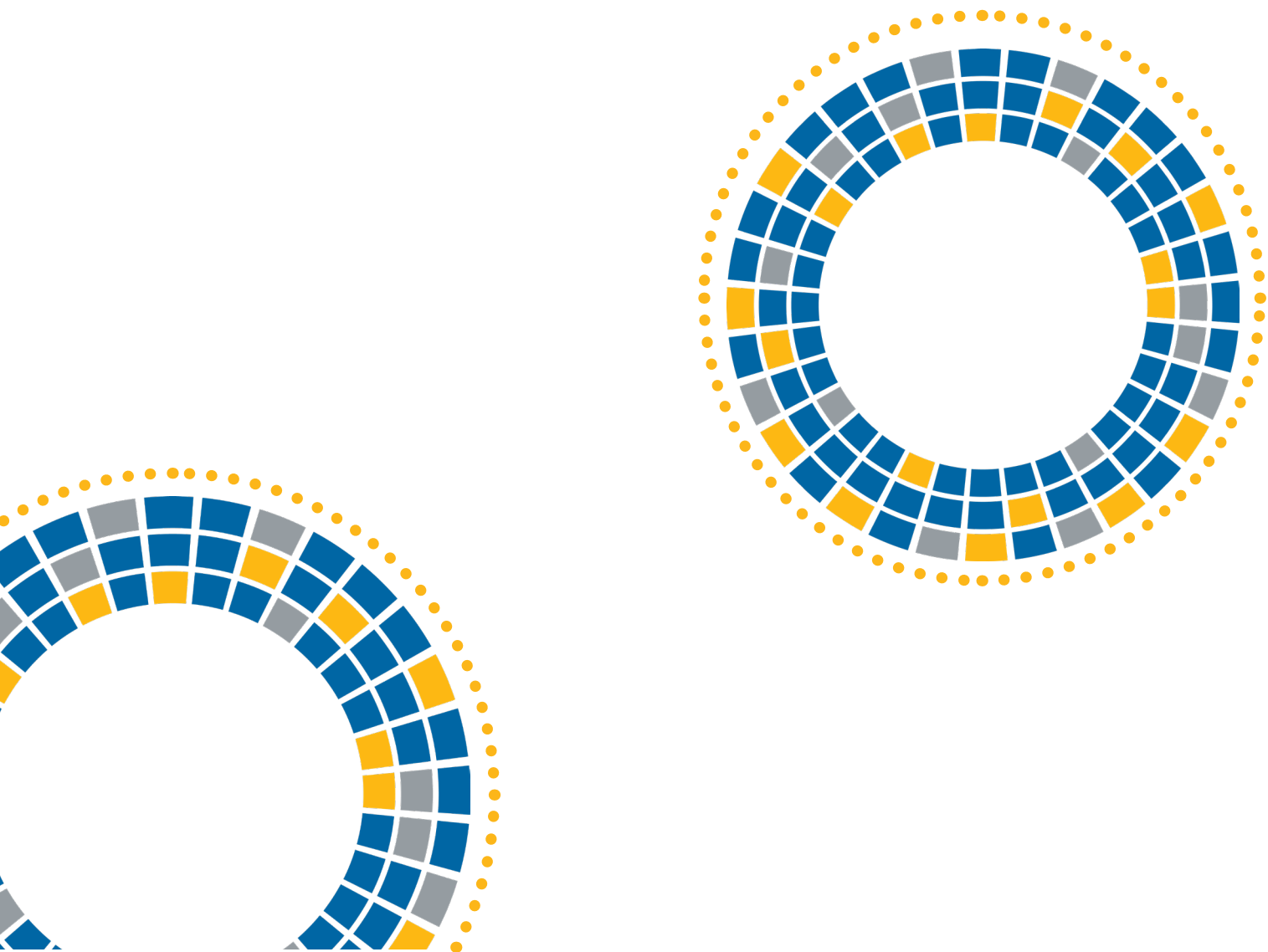
Introduction5

Méthodologie.....7

Autre analyse des francophones.....10

Conclusion..... 11

Références12



Sommaire

Le Nord de l'Ontario connaîtra une augmentation du nombre de personnes âgées au cours des prochaines années, avec une proportion plus élevée que les niveaux provinciaux. Cela signifiera des pénuries futures sur le marché du travail et un besoin accru de rétention des jeunes et de migration vers le Nord. Compte tenu du besoin accru de migration en général, il convient également de prendre en compte la composition démographique des futurs migrants, afin d'éviter un déclin plus rapide de sous-groupes spécifiques de la population qui suivent la tendance générale du vieillissement de la population. Plus précisément dans le Grand Sudbury, les francophones représentent plus du tiers de la population et les francophones représentent plus du quart de la population totale. Cet article évalue le nombre de futurs migrants francophones qui devraient être ciblés dans le Grand Sudbury, par rapport au nombre total d'immigrants futurs, afin de maintenir les proportions actuelles de francophones dans la ville.

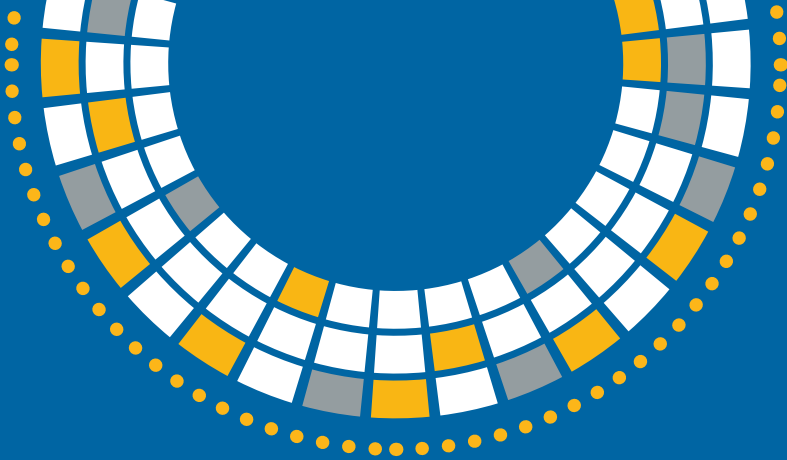
La recherche constate que pour maintenir la proportion de francophones dans le Grand Sudbury en 2016, il est estimé qu'entre 32,5 pour cent et 35,6 pour cent des futurs migrants devraient être francophones. Les francophones, en général, sont plus jeunes que la population non-francophone. En revanche, lors de l'analyse de la population francophone, les auteurs ont constaté que ce sous-groupe démographique est plus âgé que la population non-francophone, ce qui signifie qu'une plus grande proportion de migrants entrants serait nécessaire dans les années à venir afin de maintenir la proportion actuelle de francophones dans la population francophone du Grand Sudbury.

Introduction

L'objectif de la présente analyse est d'estimer le nombre de migrants parlant français que le secteur du Grand Sudbury devrait accueillir au cours des prochaines années pour maintenir la proportion de 2016 du principal groupe d'âge actif qui parle français, soit 38,7 pour cent. La notion de «parlant le français» est dérivée de la variable «Connaissance des langues officielles» du Recensement de 2016 et «désigne la capacité d'une personne de soutenir une conversation en anglais seulement, en français seulement, dans les deux langues, ou dans ni l'une ni l'autre. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, cela comprend les langues que l'enfant apprend à parler à la maison.» Ceux et celles qui ont indiqué avoir une connaissance du français seulement ou une connaissance de l'anglais et du français ont donc été inclus dans le groupe démographique cible. L'IPN reconnaît que le pourcentage du principal groupe d'âge actif qui connaît le français, à 38,7 pour cent, est différent de la proportion de la population du Grand Sudbury qui est considérée comme francophone, soit 28,2 pour cent (voir la section «Définitions» ci-dessous pour la définition de francophone).

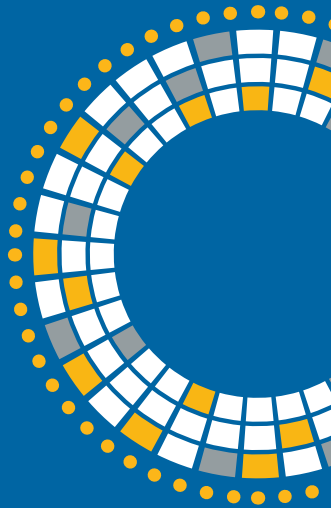
Définitions :

1. Principal groupe d'âge actif : les personnes âgées de 25 à 64 ans.
2. Principal groupe d'âge actif parlant le français : les personnes qui parlent le français et qui appartiennent, par leur âge, au groupe ci-dessus.
3. Principal groupe d'âge actif ne parlant pas le français : les personnes qui parlent l'anglais seulement ou une autre langue (non officielle) et qui appartiennent, par leur âge, au groupe ci-dessus.
4. Population de base de 2026 : la population de 2016, ajustée sur 10 ans. La population de base ne tient pas compte des immigrants ou des émigrants (ces variables sont prises en compte dans la projection de 2026, définie ci-dessous).
5. Projection de 2026 : cette variable fait appel aux projections de population du ministère des Finances pour déterminer le principal groupe d'âge actif en 2026. Les auteurs utilisent ensuite une proportion de la population totale d'âge actif en 2026 pour déterminer le principal groupe d'âge actif de personnes parlant le français en 2026.
6. Géographie : secteur de recensement du Grand Sudbury.
7. Horizon : de 2017 à 2026.
8. Critère utilisé pour définir la population de langue française : la variable «Connaissance des langues officielles» du recensement de Statistique Canada, comme l'explique l'introduction plus haut.
9. Population francophone : définition dérivée de la variable du Community Data Program. Dans cette définition, «francophone» réfère à la première langue officielle parlée d'une personne, à la langue parlée le plus souvent à la maison et à la langue maternelle (selon les définitions de Statistique Canada).



**“La communauté
francophone a aidé à fonder
Sudbury et c’est l’endroit
parfait pour accueillir des
immigrants francophones afin
qu’ils puissent en faire leur
nouveau chez eux.”**

– Marc Serré, MP Nickel Belt 2019



Méthodologie :

Calcul de la migration nette requise de 2017 à 2026

Les résultats du Recensement de 2016 montrent que dans le Grand Sudbury le principal groupe d'âge actif était composé de 86 595 personnes, dont 33 480 parlent le français (38,7 pour cent). Si nous ajoutons 10 ans à l'âge de cette population et que nous incluons ceux et celles qui viendront s'ajouter au principal groupe d'âge actif, nous pouvons estimer que d'ici 2026, la base du principal groupe d'âge actif sera de 82 610 personnes, dont 32 275 personnes qui parlent le français.

Cependant, selon les projections de la population fournies par le ministère des Finances de l'Ontario, 85 372 personnes devraient faire partie du principal groupe d'âge actif en 2026. Ce chiffre est supérieur par 2 762 personnes à la population de base mentionnée plus haut. Cela indique qu'il devrait y avoir environ 2 762 personnes de plus dans le principal groupe d'âge actif (lorsqu'on tient compte de l'immigration, de l'émigration et des décès) dans le Grand Sudbury entre 2007 et 2026.

Puisque l'objectif est de conserver un pourcentage constant de personnes parlant le français dans le principal groupe d'âge actif, nous pouvons appliquer le même pourcentage à l'estimation du principal groupe d'âge actif du ministère des Finances en 2026. Cela nous donne une cible d'un principal groupe d'âge actif de personnes parlant le français de 33 007 personnes en 2026.

De plus, la population de base parlant le français dans le principal groupe d'âge actif sera de 32 275 d'ici 2026. Cependant, la population estimée pour le principal groupe d'âge actif de personnes parlant le français est de 33 007 personnes, comme mentionnée plus haut (soit 732 personnes de plus). Pour rester conforme aux projections estimées et pour maintenir la même proportion du groupe principal d'âge actif de personnes parlant le français de 38,7 pour cent en 2026, nous devons attirer un total de **732** migrants nets, en provenance d'autres villes du Canada ou d'autres pays.¹ Le Tableau 1 ci-dessous résume la population de 2016 de même que la population projetée de 2026.

Tableau 1 : Principal groupe d'âge actif : population actuelle et projections d'avenir

	Recensement de 2016	Population de base en 2026	% de changement dans la base de 2017 à 2026	Projections du ministère des Finances pour 2026
Principal groupe d'âge actif	86,595	82,610 (Δ2,762)	-3.20%	85,372
Principal groupe d'âge actif, parlant le français	33,480	32,275 (Δ732)	-2.20%	33,007*
Principal groupe d'âge actif, ne parlant pas le français	53,115	50,335 (Δ2,030)	-3.90%	52,365

* Il s'agit là du nombre nécessaire pour maintenir la proportion de personnes parlant le français de 38,7 pour cent dans le principal groupe d'âge actif.

(Remarque : le signe de «Δ» dans le tableau dénote les migrants nets requis - soit la différence entre la population de base pour 2026 et les projections du ministère des Finances pour 2026)

¹ On présume qu'il n'y aura aucun décès dans le principal groupe d'âge actif de personnes parlant le français entre 2017 et 2026, en raison de la difficulté de déterminer l'effet de cette variable.

Cependant, le fait d'établir la migration nette ne brosse qu'une partie du tableau. Pour déterminer la proportion des nouveaux migrants qui devraient être ciblés dans le Grand Sudbury, nous devons tout d'abord déterminer le taux auquel le principal groupe d'âge actif parlant le français quitte la région. Nous utilisons deux méthodes pour estimer ce taux et indiquons ensuite une gamme de cibles d'immigration fondées sur des tendances possibles en migration de sortie.

Déterminer le nombre brut de migrants d'entrée requis en utilisant le taux de mobilité du recensement

Le Recensement de 2016 montre qu'environ 91,2 pour cent du principal groupe d'âge actif n'a pas déménagé au cours des cinq dernières années. En présumant que la tendance se maintiendra au cours de la prochaine décennie, le nombre de personnes faisant partie du principal groupe d'âge actif en 2026 qui quitteront le Grand Sudbury sera de 7 270 personnes, dont 2 840 parlant le français et 4 429 ne parlant pas le français.

C'est donc dire que, d'ici 2026, pour conserver le pourcentage de personnes parlant le français dans le principal groupe d'âge actif, 2 840 personnes devront être remplacées par de nouveaux migrants d'entrée.

De plus, le fait d'additionner le chiffre de 732 migrants d'entrée nets aux 2 840 migrants de sortie qui devront être remplacés nous donne un total requis de 3 572 migrants d'entrée parlant le français, ou **35,6 pour cent** de tous les migrants d'entrée.

Déterminer le nombre brut de migrants d'entrée requis en utilisant le taux moyen de migration d'entrée

Autrement, en utilisant les estimations de migration des déclarants de Statistique Canada, les auteurs trouvent qu'en moyenne 96,95 pour cent du principal groupe d'âge actif était composé de personnes n'ayant été ni des migrants d'entrée, ni des migrants de sortie au cours des neuf dernières années. En présumant que la tendance se maintiendra au cours de la prochaine décennie, la deuxième estimation indique que le nombre de personnes faisant partie du principal groupe d'âge actif en 2026 qui quitteront le Grand Sudbury sera de 2 519 personnes, dont 984 parlant le français et 1 535 ne parlant pas le français.

C'est donc dire que, d'ici 2026, pour conserver le pourcentage de personnes parlant le français dans le principal groupe d'âge actif, cette méthode estime que 984 personnes devront être remplacées par de nouveaux migrants d'entrée.

De plus, le fait d'additionner le chiffre de 732 migrants d'entrée nets déterminé plus haut aux 984 migrants de sortie qui devront être remplacés par de nouveaux migrants d'entrée nous donne un total estimé requis de 1 716 migrants d'entrée parlant le français, ou **32,5 pour cent** de tous les migrants d'entrée.

Si l'on examine les deux estimations, nous arrivons à la conclusion qu'une fourchette d'entre **32,5 pour cent et 35,6 pour cent** de tous les migrants d'entrée permettrait au Grand Sudbury de conserver sa proportion actuelle de personnes parlant le français à 38,7 pour cent du principal groupe d'âge actif.

Le Tableau 2 montre le nombre estimé de migrants d'entrée requis pour maintenir la même proportion de personnes parlant le français de 2016 dans le principal groupe d'âge actif.

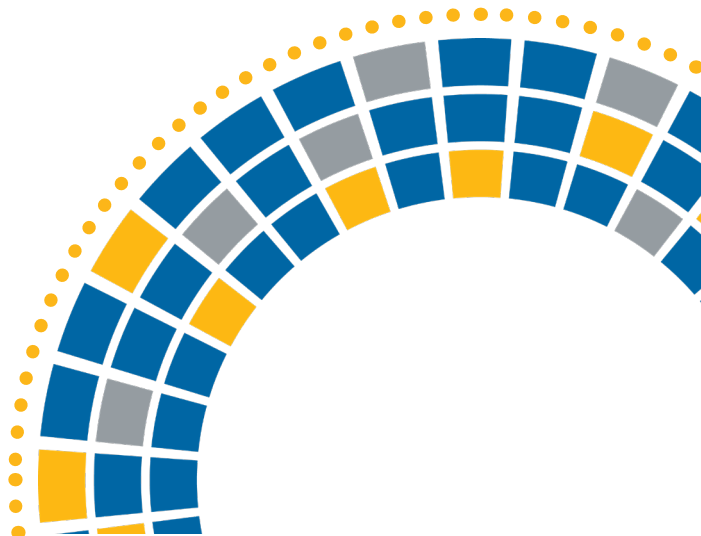


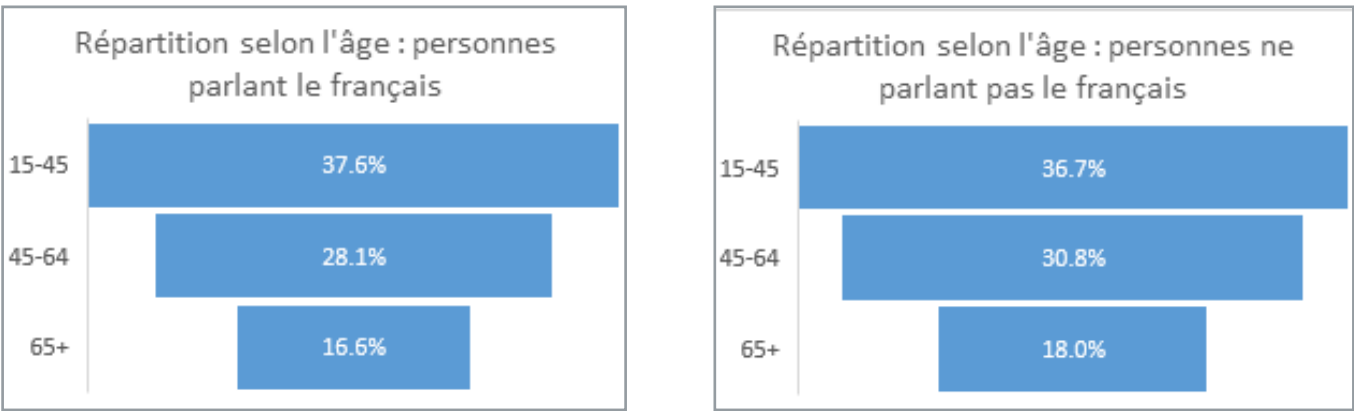
Tableau 2 : Proportion et nombre estimés de migrants d'entrée requis parlant le français

	Nombre estimé de migrants d'entrée requis, sur un horizon de 10 ans (fourchette)	% du nombre total de migrants d'entrée
Total du principal groupe d'âge actif	5,282 to 10,032	--
Principal groupe d'âge actif, parlant le français	1,716 to 3,572	32.5% to 35.6%
Principal groupe d'âge actif, ne parlant pas le français	3,565 to 6459	67.5% to 64.4%†

De plus, l'analyse suggère que dans l'ensemble, la population parlant le français du Grand Sudbury est généralement plus jeune que l'ensemble de la population, ce qui explique le pourcentage moins élevé de migrants d'entrée parlant le français requis dans les années à venir pour maintenir la même proportion de personnes parlant le français en 2026.

Le profil du Recensement de 2016 vient confirmer ce raisonnement avec des données solides. Par exemple, le Grand Sudbury compte une plus faible proportion de personnes parlant le français dans le groupe d'âge s'approchant de la retraite, avec 28,1 pour cent dans le groupe d'âge de 45 à 64 ans, comparativement à la population ne parlant pas le français du même groupe d'âge, à 30,8 pour cent. De plus, 37,6 pour cent de la population parlant le français du Grand Sudbury fait partie de la jeune main-d'œuvre (de 15 à 45 ans) comparativement à 36,7 pour cent pour la population ne parlant pas le français du Grand Sudbury. De plus, 16,6 pour cent des personnes parlant le français dans le Grand Sudbury ont plus de 65 ans, alors que cette proportion s'établit à 18 pour cent pour les personnes ne parlant pas le français. La Figure 1 ci-dessous donne la répartition selon l'âge des personnes parlant le français du Grand Sudbury, comparativement à la répartition selon l'âge de l'ensemble de la population.

Figure 1 : Répartition selon l'âge des personnes parlant le français et les personnes ne parlant pas le français



Puisque la population parlant le français du Grand Sudbury est généralement plus jeune que la population ne parlant pas le français, il n'est pas surprenant qu'au cours des 10 prochaines années, le déclin relatif du principal groupe d'âge actif de personnes parlant le français soit moins marqué que dans le cas de la population ne parlant pas le français.

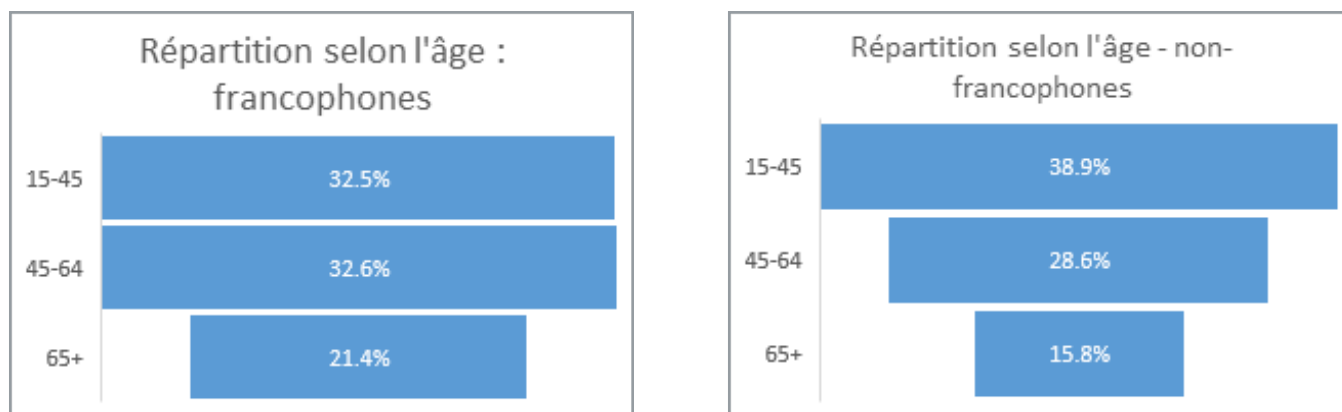


Autre analyse des francophones

Comme nous l'indiquons plus haut, la présente méthodologie met l'accent sur les personnes parlant le français, telles que définies par la variable du recensement de «Connaissance des langues officielles». L'Institut des politiques du Nord (IPN) a aussi effectué une autre analyse pour déterminer ce que devrait être la proportion ciblée des francophones à l'avenir pour que soit maintenue la proportion de 2016 des francophones dans le Grand Sudbury. La méthodologie et l'approche sont les mêmes que celles décrites plus haut. Cependant, les résultats estiment qu'entre **46 et 64 pour cent** de tous les nouveaux migrants d'entrée devraient être francophones pour maintenir la proportion de la population francophone en 2016 dans le Grand Sudbury (28,2 pour cent).

Cette fourchette de 46 à 64 pour cent visant à conserver le principal groupe d'âge actif de francophones est beaucoup plus élevée que la fourchette estimée de 32,5 pour cent à 35,6 pour cent de nouveaux migrants d'entrée requis pour conserver la proportion de la population parlant le français. Une explication de cet écart marqué est due aux différences significatives dans la répartition selon l'âge des populations francophone et non francophone dans le Grand Sudbury. Par exemple, la Figure 2 montre que les francophones du Grand Sudbury semblent généralement plus âgés que les membres de la population non francophone.

Figure 2 : Répartition selon l'âge des francophones et des non-francophones

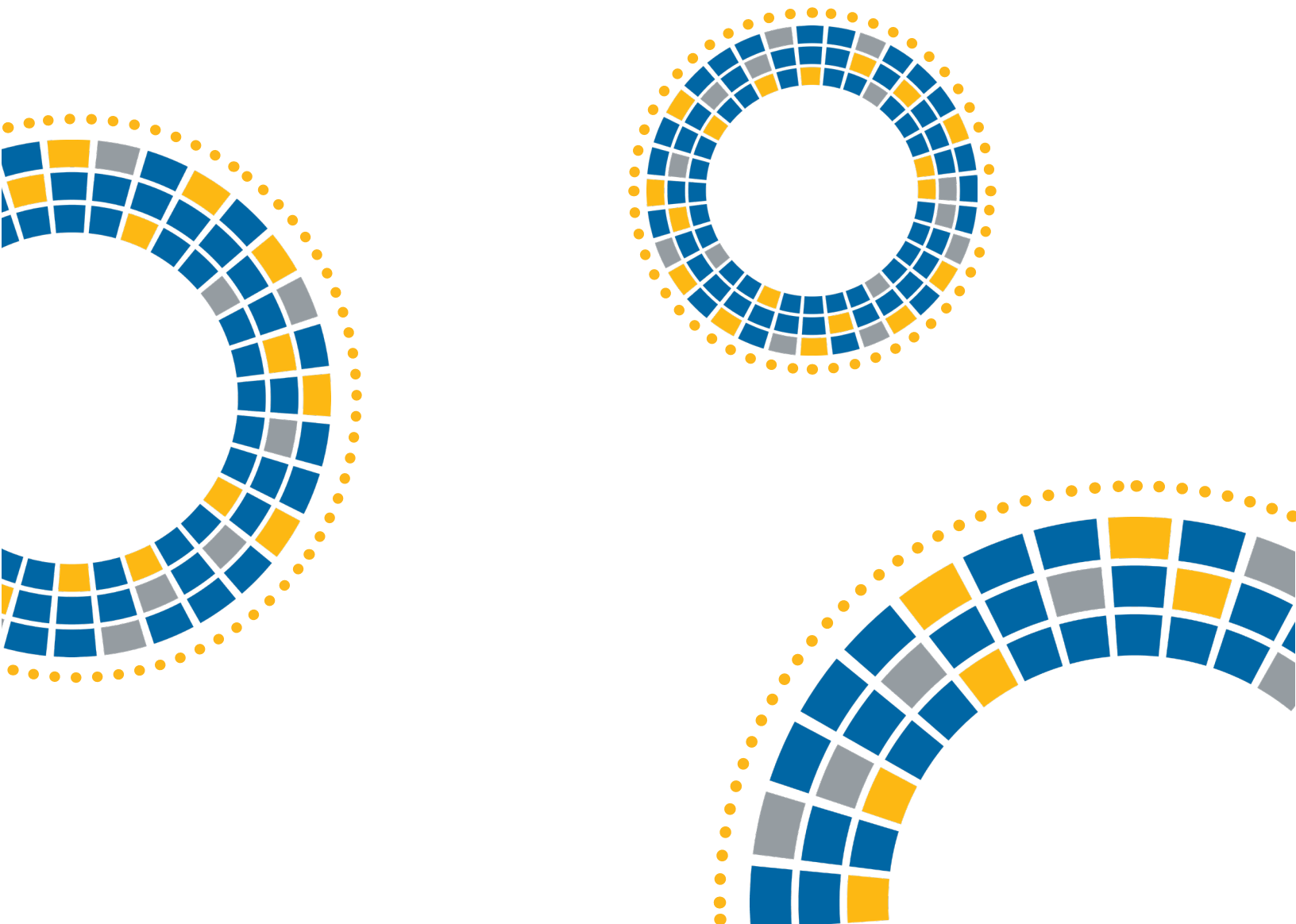


Il semble que la répartition selon l'âge expliquerait la différence dans les projections de migrants d'entrée requis pour les deux groupes démographiques. Les différences dans la répartition selon l'âge entre les personnes parlant le français et les francophones sont très intéressantes. Elles deviennent particulièrement évidentes lorsqu'on compare le premier graphique de la Figure 1 et le premier graphique de la Figure 2. Généralement, on voit une plus forte proportion de francophones dans les catégories de 45 à 64 ans et de 65 ans et plus que chez les personnes parlant le français, et une plus faible proportion de francophones dans les catégories de 15 à 45 ans que chez les personnes parlant le français, ce qui indique que, la population parlant le français est plus jeune que la population francophone.



Conclusion

L'analyse ci-dessus donne une fourchette estimée pour la proportion de migrants d'entrée requis pour que le grand Sudbury conserve une proportion constante de personnes parlant le français par rapport au principal groupe d'âge actif dans son ensemble. Cette analyse démontre que pour que le pourcentage soit maintenu, on estime que le Grand Sudbury devra accueillir entre 1 716 et 3 572 migrants d'entrée parlant le français de 2007 à 2026. Cela équivaut à entre 32,5 pour cent et 35,6 pour cent de tous les migrants d'entrée du Grand Sudbury pendant cette période. La raison de cette estimation moins élevée que la proportion, en 2016, du principal groupe d'âge actif de personnes parlant le français (à 38,7 pour cent) est que la population parlant le français dans le Grand Sudbury est plus jeune que la population des personnes ne parlant pas le français. Pour la population francophone, cependant, le contraire semble être vrai. La proportion requise de migrants d'entrée francophones pour le Grand Sudbury de 2007 à 2026 devrait être de 46 à 64 pour cent de tous les nouveaux migrants d'entrée, pour conserver la même proportion de francophones qu'en 2016, soit 28,2 pour cent. La raison d'une si grande part ciblée de migrants d'entrée francophones découle du fait que les francophones sont généralement plus âgés que les non-francophones dans le Grand Sudbury, et qu'il faudra donc une proportion plus élevée de la migration d'entrée pour maintenir leur part actuelle de la main-d'œuvre. Finalement, l'analyse montre aussi que les francophones sont généralement plus âgés que les personnes parlant le français dans le Grand Sudbury.



Références

Ministère des Finances. "Ontario Population Projections, 2018-2046 Table 14." Date modifié 1 octobre, 2019. Disponible en ligne au <https://www.fin.gov.on.ca/en/economy/demographics/projections/table14.html>.

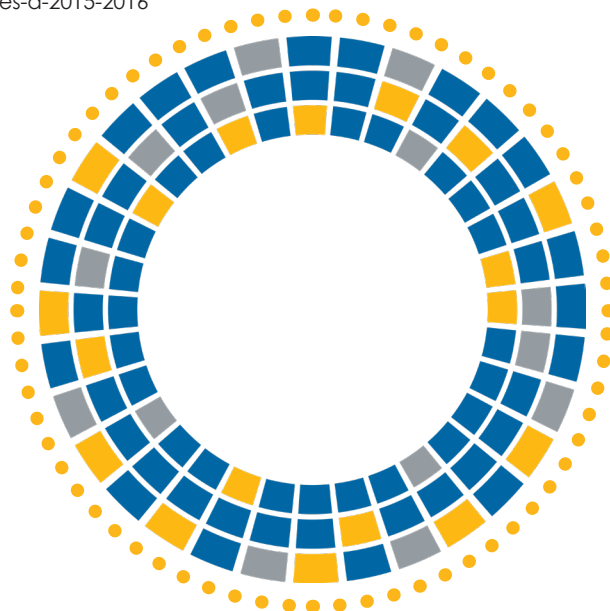
Government of Canada. "Sudbury selected as a Welcoming Francophone Community." Modifié le 24 mai, 2019. Disponible en ligne au <https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/news/2019/05/sudbury-selected-as-a-welcoming-francophone-community.html>.

Statistique Canada, Recensement de 2016, profil du groupe cible pour la population francophone. Totalisations personnalisées. Community Data Program (CDP). Disponible en ligne au <https://communitydata.ca/content/target-group-profile-francophone-population-census-2016>

Statistique Canada, Recensement de 2016, profil du groupe cible pour la population par groupe d'âge. Totalisations personnalisées. Community Data Program (CDP). Disponible en ligne au <https://communitydata.ca/content/target-group-profile-population-age-groups-census-2016>

Statistique Canada, 2017. Dictionnaire, Recensement de la population. «Connaissance des langues officielles». Modifié le 2 août, 2017. Disponible en ligne au: <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/pop055-fra.cfm>

Statistique Canada, estimations de migration des déclarants (FFT1). Totalisations personnalisées. Community Data Program. Disponible en ligne au <https://communitydata.ca/content/mig-migration-estimates-tables-d-2015-2016>



À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherches connexes

Regardez vers l'est: L'Acadie propose des tactiques d'orientation culturelles pour le tourisme francophone
Myfannwy Pope

La série : Attirer vers le Nord - No. 1: Étude sur la nécessité d'une Stratégie pour les nouveaux arrivants du Nord
Christina Zefi

La série : Attirer vers le Nord - No. 2: Trouver les points forts et faibles du Nord ontarien lorsqu'il s'agit d'attirer et de conserver de nouveaux arrivants
Christina Zefi

La série : Attirer vers le Nord - No. 3: Évaluation de la pertinence des programmes d'immigration provinciaux et fédéraux pour le nord de l'Ontario
Christina Zefi

La série : Attirer vers le Nord - No. 4: L'avantage local : Pratiques exemplaires et solutions pour les communautés du nord de l'Ontario
Christina Zefi

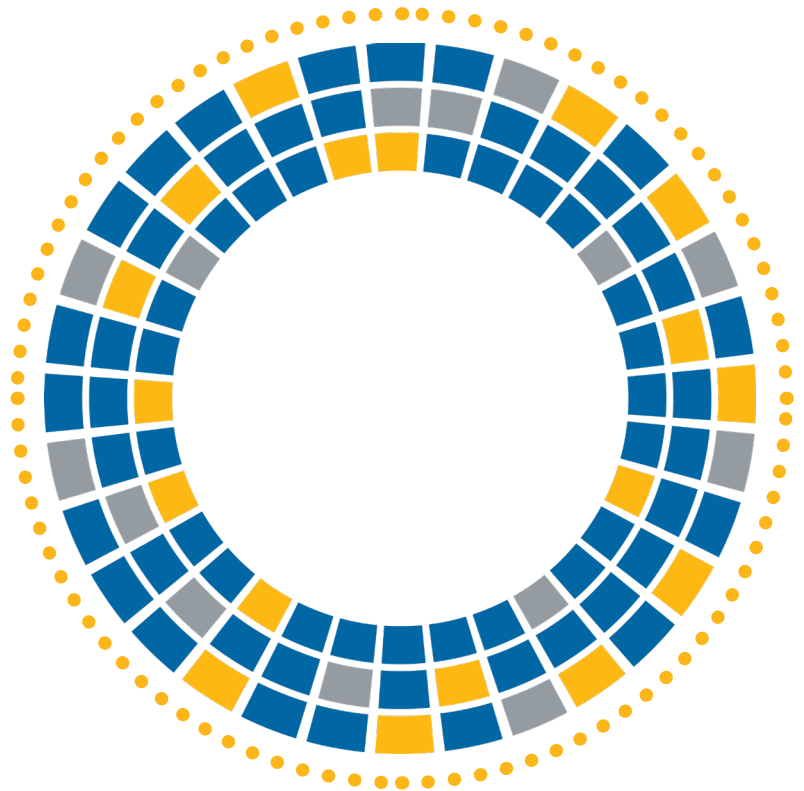
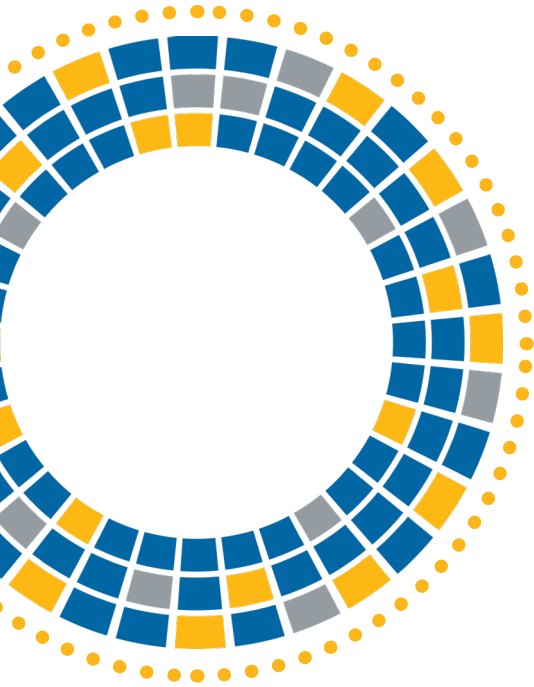
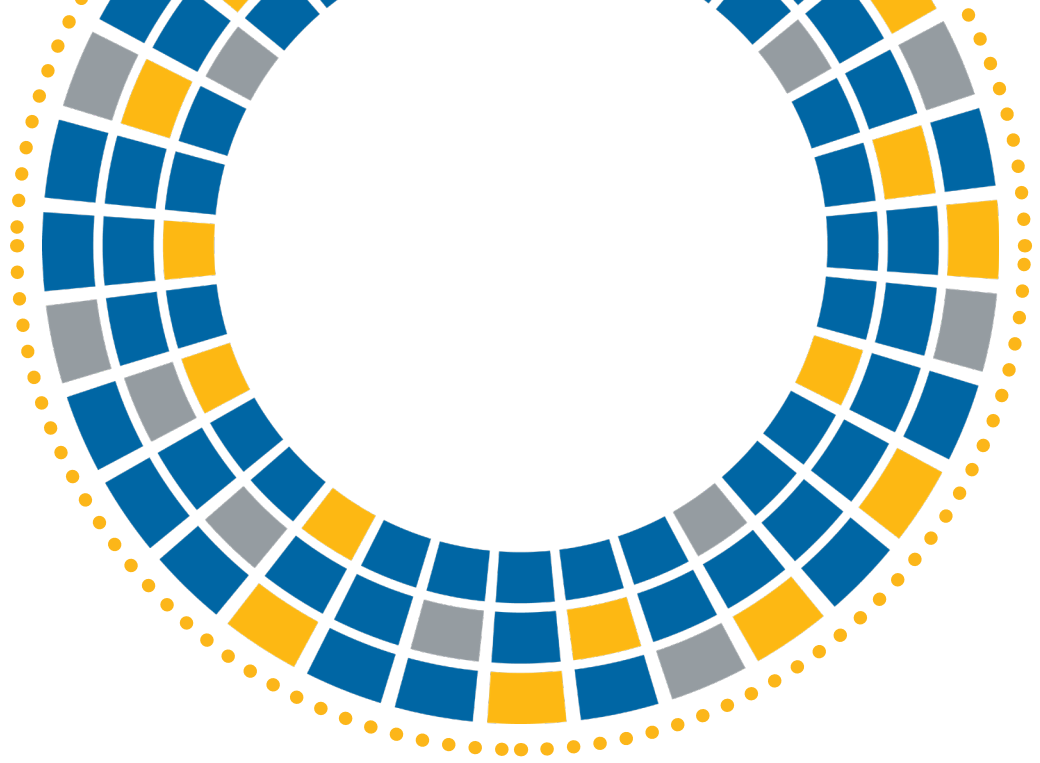
Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

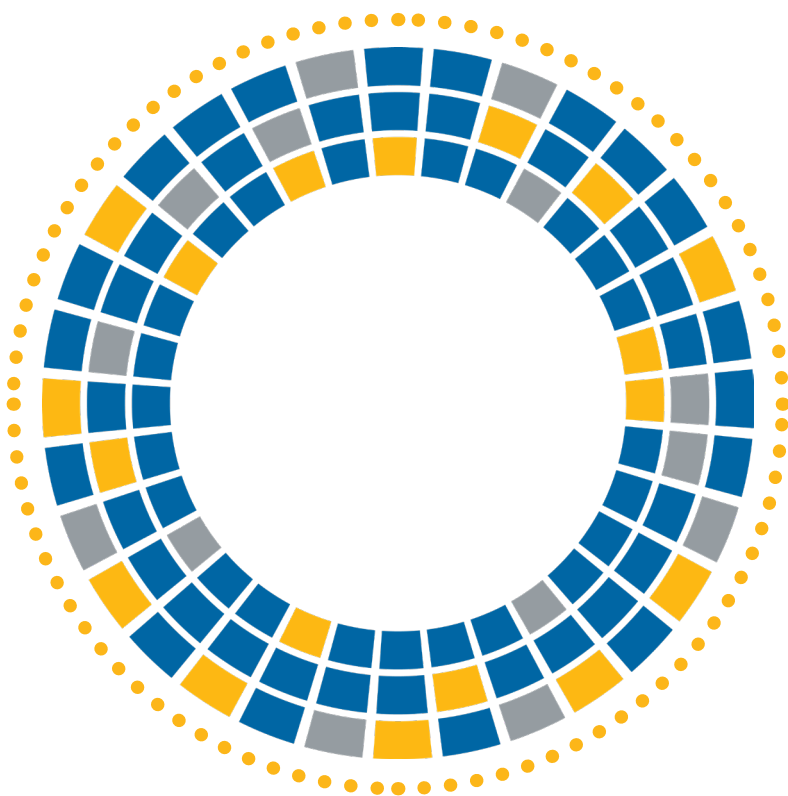
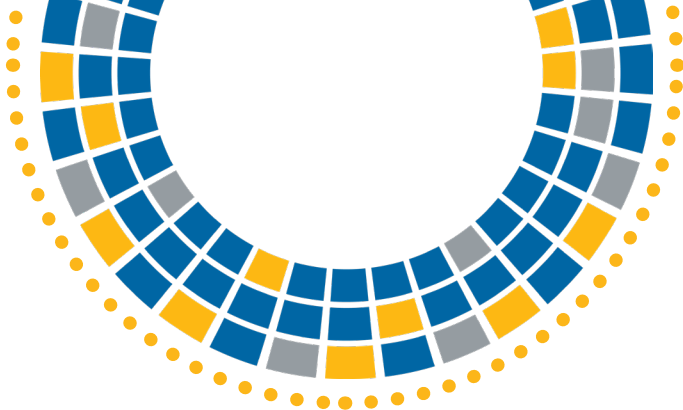
1 (807) 343-8956

info@northernpolicy.ca

www.northernpolicy.ca/fr







NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca